

## A FREDERI MISTRAL

A tourna lou tèms di cauco sus l'iero.  
 Mai, las! ounte es Ruth, quand eme Booz  
 Fasien qu'uno garbo, uno amo de dos,  
 Segaire afouga, lieiris matiniero ?

Ounte, quand dourmien contro la garbiero ?  
 Li vaqui jasènt dins l'oumbrun d'òu cros !  
 De toun paure cor, trencò un nouvèu tros  
 Me soun dai feroun l'orro meissouniero.

Plouro, ami, li dos bibliqui vertu ;  
 T'an fa ço que sies. — Ièu ploure eme tu,  
 Car sabe perèu ço qu'es uno maire.

Meme quand avès voste su tout blanc,  
 Pèr trouba soulas sufis de vous traire  
 Sus sa faudo coume un pichot enfant.

## A FRÉDÉRIC MISTRAL

Il est revenu le temps des foulaisons sur l'aire ; mais, hélas ! où est Ruth, quand avec Booz ils ne faisaient qu'une gerbe, qu'une âme, de deux gerbes, de deux âmes, le faucheur ardent au travail, la lieuse matinale ?

Où est le temps qu'ils dormaient contre le gerbier ?... Les voilà, gisant dans l'ombre du tombeau ! De sa faux sans pitié, elle a tranché encore un morceau de ton pauvre cœur, l'horrible moissonneuse.

Pleure, ami, ces deux vertus bibliques. Elles t'ont fait ce que tu es. Moi, je pleure avec toi, car je sais aussi ce qu'est une mère.

Même quand vous avez la tête toute blanche, il suffit, pour être consolé, de vous jeter sur son tablier comme un petit enfant.